



Une façade largement ouverte pour optimiser les apports solaires.

Maison zen dans le Perche

■ Zen, cet édifice l'est moins par le caractère oriental de l'aménagement que par la démarche de l'architecte : insertion dans le paysage, matériaux biologiques, recyclables et locaux, exploitation économe en énergie.

SOUS LE SIGNE DE L'ÉCOLOGIE

Consultante en environnement, l'architecte Sonia Cortesse pousse assez loin sa démarche de construction saine et durable. Pour sa première réalisation dans le hameau d'Autheuil, dans le Perche, elle a voulu utiliser des matériaux locaux, évidemment recyclables ou écologiques, et dessiner une maison à ossature bois, économe en énergie.



● À l'est, le bardage en cèdre forme une paroi continue.

Malgré une exposition totale, y compris au zénith grâce à une ouverture dans le toit, la maison est plutôt fermée au nord, à l'est et à l'ouest. C'est côté sud qu'elle développe son volume en ouvrant toute grande sa façade au paysage et à la lumière. De ce côté, de grandes baies vitrées laissent le soleil pénétrer le plus loin possible à l'intérieur des pièces. La nuit, elles sont closes par des volets coulissants à lamelles orientables, qui aident aussi à conserver la chaleur en hiver, la fraîcheur en été. Le plan suit cette même logique : pièces à vivre au sud (séjour, salon de musique dojo, jardin japonais et chambre), alors que les « services » (cuisine, salle de bain, cellier) forment au nord un tampon thermique avec l'extérieur.

La structure en Douglas est constituée de longs arbalétriers de 12 m posés sur un mur à ossature bois côté nord et, à l'opposé, sur une file de poteaux en lamellé-collé, placée en avant de la façade pour la libérer de tout point porteur. La toiture courbe avance en saillie de 2,50 m pour protéger la façade sud des surchauffes d'été. Les bardages et les plafonds en red cedar, les planchers en



● Des volets à lames orientables coulissants et repliables modulent avec précision l'occultation des baies.



● Un oculus dans la toiture éclaire le jardin zen.

● Une large avancée de toiture abrite la façade et la terrasse en dessous.



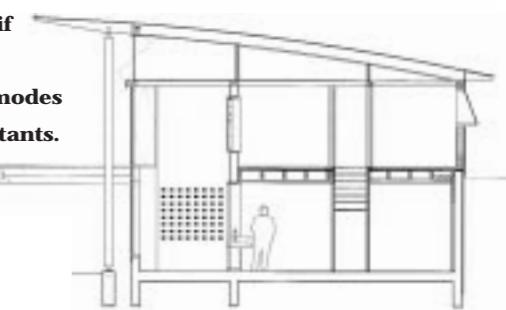
● Des zones délimitées par des cloisons coulissantes en bois constituent l'espace de jour, unifiées par un plafond continu en lames de cèdre rouge.

● Une salle de bains ouverte sur le jardin d'hiver.



● Plan évolutif permettant de s'adapter aux modes de vie des habitants.

● Coupe transversale.



hêtre donnent à la maison une chaleur d'autant plus grande que les bois sont huilés ou recouverts de lasures biologiques. Le peu de métal utilisé (pour des pieds de poteau ou des cadres de volet, par exemple) est évidemment recyclable. Sonia Cortesse aurait pourtant aimé aller encore plus loin en choisissant des isolants végétaux, type laine de chanvre ou laine de lin (à la place de la laine minérale), des canalisations en terre cuite pour remplacer le PVC... Premier obstacle, ces matériaux n'ont pas encore tous les certifications techniques rassurantes pour un maître d'ouvrage ; seconde difficulté, ils sont encore peu disponibles sur le marché français – et chers. Les options « écologiques » choisies par le maître d'ouvrage et l'architecte alourdissent le budget de construction de 5 à 10 %. « Il faut le voir comme un investissement, justifie l'architecte. Ce petit surplus compense les coûts sociaux de la destruction de l'environnement et de la santé qui ne sont jamais pris en compte. Le propriétaire économisera aussi sur l'entretien, car les matériaux écologiques sont plus durables. » ■

Architecte : Sonia Cortesse (75) / Maître d'ouvrage : privé / B.E.T. Structure bois : B. Batut / Entreprise de charpente : Le Toit (61) / Lieu : Autheuil (61) / Réalisation : 1999 / Photos : J.-M. Hequet.